

UN JOURNAL INTIME COLLECTIF : LE CAHIER DE VIE

Patrice HEEMS
Professeur des écoles spécialisé
École Pierre et Marie Curie
Fresnes-sur-Escaut

Les élèves de la classe de Samantha¹ ont le droit de décorer comme ils le veulent la première page de leur cahier de vie. Alors Samantha a collé une grande image de Pikachu que sa grande sœur l'a aidée à découper. Ensuite, à la première page elle a collé une photo de papa et maman en costume de mariés devant la grille du parc de Fresnes, une photo de sa grande sœur prise par le photographe de l'école et une photo d'elle à la maternité. Maman lui a tenu la main pour écrire les noms en dessous. Samantha ne sait pas encore écrire toute seule : elle est en maternelle, chez les moyens. En feuilletant les pages je trouve une dent de lait solidement scotchée², une mèche de cheveux, un prospectus des restaurants Flunch, un autre des restaurants Mac Donald, un ticket de cinéma pour le dernier Walt Disney, une « lettre » au Père Noël qui est, en fait, un collage de photos de diverses poupées Barbie et des splendides accessoires roses qui vont avec, un masque d'Halloween offert par les chocolats Smarties³ et bien d'autres choses encore.

¹ . Samantha est scolarisé en grande section à l'école Paul Langevin de Fresnes sur Escaut. J'en profite pour remercier l'instituteur et les deux institutrices de grande section qui m'ont permis d'emprunter les cahiers de vie de leurs classes et d'en découvrir toutes les richesses.

² . Voir annexe 1.

On trouve des cahiers de vie depuis quelques années dans beaucoup de classes de grandes sections de maternelle, dans certaines classes de moyens également. L'expérience est généralement abandonnée, pour des raisons obscures, à l'entrée au C.P.. Sans doute parce qu'à la grande école, on n'a plus le temps. Sans doute également parce que les Maîtres de C.P. comptent sur les parents pour d'autres tâches d'accompagnement que la rédaction des cahiers de vie.

Parce qu'un cahier de vie, cela peut occuper beaucoup de temps pour certaines mamans (je le sais, c'est regrettable, mais à 99%, ce sont les mamans qui s'occupent de la scolarité des enfants et de tout ce qui y a trait, surtout à l'école primaire). En tous cas, lorsqu'il s'agit de cahiers tels que sont conçus ceux dont je veux parler ici. Parce qu'il y a toutes sortes de cahiers de vie. Dans beaucoup de classes, il s'agit, en fait, d'une sorte de catalogue des activités scolaires. Il est alors entièrement ou presque entièrement, organisé par le maître ou la maîtresse qui donne à coller aux enfants une recette de la compote de pommes, ou un coloriage sur la galette des rois, ou encore la lettre au Père Noël collectivement rédigée au cours d'une sorte de dictée à l'adulte qui se révèle en fait être une reformulation par la maîtresse d'un moment d'oral. Cet usage du cahier de vie comme « mémoire » de la vie de classe, même s'il a des avantages pédagogiques indéniables, en particulier dans les domaines de l'organisation temporelle et pour la notion de permanence de l'écrit, n'est pas celui qui nous intéresse aujourd'hui. En effet, un cahier trop dirigé ne laisse aucune place à l'invention de l'enfant. Par contre, si l'instituteur de la classe accepte le risque de la liberté de rédaction et d'organisation par l'enfant (et sa mère), alors les cahiers de vie prennent une toute autre dimension.

D'abord, et c'est une évidence, parce qu'un enfant de 4 ou 5 ans n'est *a priori* pas capable d'écrire son journal intime. Or c'est bien de cela qu'il s'agit. Avec quelques nuances à propos de l'adjectif intime puisqu'en général, ce qui est dans le cahier est susceptible d'être « lu » (raconté) et commenté par l'ensemble de la classe. En fait, pour beaucoup d'enfants, le cahier de vie est une sorte de compromis entre l'agenda et le musée personnel. Il est à la fois un « cabinet de curiosité » portable, un carnet de voyage, un album de famille et un photo-reportage. Il prend souvent la forme, au fil de l'avancée dans l'année, d'un bric-à-brac hétéroclite, pas toujours très propre, dont les pages solidement soudées par les excès de colle blanche ne sont pas toujours faciles à tourner. Comme on y scotche des coquillages, des feuilles mortes, des fèves d'Épiphanie, voire, comme Samantha ses premières dents de lait, il peut atteindre une épaisseur considérable. Ce qui frappe, dans tous les cas, c'est le caractère excessivement personnel de l'objet, à tel point qu'on éprouve un sentiment mêlé en en tournant les pages, à la fois de voyeurisme léger et de curiosité. On apprend beaucoup de choses sur la vie privée de nos élèves et de leurs parents en lisant les cahiers de vie. Je ne sais pas d'ailleurs si les mamans qui aident leurs enfants à tenir ces cahiers se rendent toujours compte de ce qu'elles donnent à savoir sur elles-mêmes, sur leur intérieur et sur leur mode de vie. Parmi

³ . J'espère que les représentants de ces marques, s'ils lisent un jour cet article (ce dont je doute fort), apprécieront de voir l'impact qu'ils ont sur l'univers culturel d'une petite fille de 4 ans dans une petite ville du Nord.

les découvertes les plus anodines que j'ai pu faire en regardant à l'arrière plan des photos de famille collées dans les différents cahiers que j'ai feuilletés, j'ai été surpris par exemple, de voir le nombre de maisons où un poster de Johnny⁴ est accroché au dessus de la télé.

Au départ, l'idée est simple : un enfant de 5 ans ne peut pas écrire seul, alors il demande à un adulte d'écrire à sa place ou il utilise des stratégies de compensation (découpages, collages, dessins etc.) pour raconter sans écrire ce qui lui semble important. Voilà bien une idée d'instit. ! Belle idée par ailleurs, puisqu'elle suppose l'implication et la collaboration des familles tout en laissant une relative liberté d'exécution. Cela signifie de part et d'autres à la fois beaucoup de confiance et beaucoup de tolérance.

Il en faut, en effet, de la confiance pour qu'une maman qui sait à peine écrire prenne le crayon et expose au regard de l'instit toutes ses difficultés, comme la maman de Damien qui écrit à la place de son fils le récit d'une journée pendant les vacances de Noël.

Document 1

j'ai été au centre, mais le père Noël
j'ai été au cinéma



Et même si elles n'ont pas toutes les difficultés de la maman de Damien, il doit parfois être difficile pour l'instituteur ou l'institutrice de ne pas sourire en découvrant l'orthographe de certains textes. On comprend cependant qu'il est indispensable de passer outre les problèmes de forme si on veut que le cahier soit régulièrement tenu à jour et qu'il devienne ce qu'il est destiné à être, c'est à dire à la fois un outil de communication entre la famille et la classe et un document personnel dans lequel l'enfant se retrouve. C'est donc en toute tranquillité que la maman de Dany écrira ce qui suit, parce qu'elle sait que son texte sera reçu sans jugement. C'est donc en toute tranquillité que l'institutrice le recevra en évitant tout commentaire et en prenant bien soin de laisser dans sa poche ses désirs de corrections (ou de sarcasmes faciles). Elle ne montrera pas le cahier à ses collègues ou à d'autres parents mieux lettrés en levant au ciel des yeux consternés. Elle n'insistera pas lourdement à la lecture sur le mot qui manque ou la faute de syntaxe. Bref elle évitera de jouer à l'instit : ce n'est vraiment pas le moment. Et je peux affirmer, parce que je suis instit et que mes élèves ont tenu des cahiers de vie qu'il n'est pas toujours simple de se débarrasser de ses réflexes professionnels, fussent-ils un peu méchants.

⁴ . Mais si, vous savez, celui qui fête son anniversaire dans des stades.

Document 2

La saint Nicolas se passent le
Quels jours merci

Aujourd'hui j'ai était recherché
une nouvelle télévisions, car
celle de papa est tombée en panne
d'un seul coup.
maman m'a acheter un piano
musique, puis Harry potter
en Cassettes Vidéo plus le
Boulet aussi.
Aujourd'hui maman est parti
visiter Damien Hospital, puis
elle m'a dit qu'il va bientôt
sortir il sera peut être là pour
Noël, et je suis très content.
Aujourd'hui 2 Novembre
maman va le visiter du matin
elle a acheter une nouvelle
couverture Polaire à Damien avec
des Nou Nours et même moi je
vais en avoir une.

Pour certaines mamans cependant, les difficultés sont trop lourdes ou la crainte du regard du maître, aussi indulgent soit-il, trop pesante. Elles font alors usage de stratégies de compensation étonnante. Ainsi trouve-t-on dans le cahier de Damien un menu de repas de Noël exclusivement réalisé avec les photos découpées dans les prospectus de Carrefour⁵.

Ces stratégies, au départ, les instituteurs et institutrices les avaient imaginées, utilisées par les enfants. Et d'ailleurs ceux-ci en font largement usage. On trouvera

⁵ Voir annexe 2.

ainsi en annexe quelques exemples de solutions imaginées par ces élèves non lecteurs pour écrire « quand même » : cela va du dessin plus ou moins réussi à la photo en passant par le texte recopié ou les collages les plus divers⁶. Le fait que certains parents aussi soient obligés de les utiliser, et surtout le fait qu'ils acceptent de le faire, quoiqu'il en coûte, dans un cahier lu par un maître d'école en dit long tout d'abord sur le travail de relation qu'ont su établir les maîtres avec les parents de leurs élèves mais surtout sur l'importance qu'accordent ces parents d'élèves à l'éducation de leurs enfants.

C'est peut-être ce qui est le plus émouvant d'ailleurs dans la lecture de ces cahiers de vie : ces tentatives plus ou moins maladroites des mamans pour glisser, au détour d'une petite phrase sensément dictée par leur enfant qu'elles sont de bonnes mères et qu'elles s'occupent bien de leur petit garçon ou de leur petite fille.

La maman de Laura par exemple, qui profite d'un récit de vacances pour signaler à la maîtresse que sa fille est une travailleuse sérieuse même pendant les vacances.

Document 3

Au mois d'Août je suis partis en vacances en Vendée.
C'était très bien, je me suis bien amusé.
j'ai été à la mer et au zoo.
On dormait dans la tente car il faisait chaud.
j'ai été à la piscine avec ma maman dans les toboggans.
Même en vacances je faisais du travail avec mes crayons et mes cahiers.

Il y a aussi la maman de Dany qui explique sous une pseudo dictée de son fils qu'elle joue avec ses enfants et qu'elle leur raconte des histoires.

Document 4

⁶ Voir annexes 3,4,5,6,7,8.

Vendredi 22 novembre 2002.

Je suis rentrée de l'école est j'ai goûter
avec mon cousin.

Puis après nous sommes allés chez moi.
Avec mon cousin Dylan on a lu
mon livre d'histoire, puis après, il m'a
posé des questions sur l'histoire. Puis on
le cousin de pempiers pour voir si
j'avais bien écouté l'histoire, j'ai bien
répondu aux questions.

Puis il la relit est moi je repète
après lui l'histoire.

Maman me la lu le soir avant
de dormir. elle aussi, elle m'a
posé des questions sur le livre.

Samedi 23 novembre 2002:

J'ai été recevoir mon petit frère
Damen, il pèse 2,20 grs. puis il grandit
bien, il passe sa langue. on va bientôt
la jouer.

Document 5

Dimanche 9 Mars 2003

18/03/03 [J'ai aidé mon cousin Dylan à coupée du bois pour grand-mère Jacqueline pour le feu. Mon père ma achetée la serie de domino expresse on peut jouer à 8 joueurs ma maman ma pris le deuxième jeu de domino, mais il ya 80 dominos que dans celui à mon père il ya 30 dominos.

Ma me fait à la domino avec celui de mon père. ce que il ya de génial, c'est que je peut y jouer avec mon cousin et ma mère ainsi que père. Je suis aller voir ma

[Le lundi 10 Mars 03] ^{grand-mère Catherine pour} lui faire voir Damien.

Moi était au pmi avec ma mère, car on me pesé et on regarde si dans mon carnet je suis à jour dans mes vaccins puis on à peser mon frère Damien il fait 6,050 kg il a bien grossis. on lui à fait une piqure, il a pleuré. un petit peu... le soir il a eu un peu de fièvre ma maman lui à mis un suppositoire pour la fièvre, car il avait encore mal à son derrière.

11/03/03: le mardi je suis reparti à l'école,

12/03/03: le matin je regarde avec ma mère une cassette de Noël et à l'après midi, je joue avec mon cousin Dylan à la foot où au jeu sur télévision où je fais des dessins avec des feutres où la peinture. ma maman garde les assiettes blanches pour faire des dessins: des bâton de pinces pour faire des plats..

Quand, elle a du temps, elle fait avec sa machine à coudre des sacs où des Trousse pour ranger mes jouets. et mes feutres. ainsi que ma peintures. au mois d'août on va faire le baptême de mon frère, elle prépare déjà.

Ce n'est évidemment pas Dany qui dicte le texte à sa maman mais bien la maman de Dany qui s'est emparé de l'objet « cahier de vie » pour parler d'elle et de son rôle de mère. Pour parler de ses soucis également, de son soulagement de voir que Damien, le petit dernier, qui est né prématurément, grandit et grossit bien. Le cahier de vie de Dany devient un peu le carnet de santé de Damien, les références à

son poids, aux visites au médecin de P.M.I. y sont régulières. Alors ce n'est peut-être plus tout à fait le cahier de vie de Dany que l'on feuillette, mais bien le journal de la maman de Dany. Si ce n'est pas vraiment l'objectif poursuivi par la maîtresse, on ne peut qu'être un peu ému par cette maman qui se met à l'écriture pour se raconter, elle qui ne l'aurait sans doute jamais fait sans cette occasion. Et elle n'est pas la seule. dans le cahier de Samantha, on découvre un autre glissement du récit de vie de l'enfant vers un récit de vie de la maman dans un étonnant récit de vacances de Pâques.

Document 6

Je raconte mes vacances :

Dimanche 15 avril
 Chocoline est passée, elle ma amenée
 un gros œuf barbie
 un sac barbie avec des petits œufs
 une figurine blanche neige et un champignon

Mardi 18 avril
 Maman rentre à l'hôpital à 16^h

Jeudi 19 avril
 Maman se fait opérer des varices, elle rentre au bloc à 13^h
 et ressort à 14^h, salle de réveil jusqu'à 16^h 15
 Maman remonte dans la chambre et moi je suis là
 et je lui fait des gros bisous

Vendredi 19 avril
 Maman rentre à la maison à midi et je suis content

Samedi 23 avril
 il fait beau et on va jouer dehors dans le jardin
 avec mes sœurs sandy et jennifer à la balanoir,
 au ballon.

Ce n'est sûrement pas un des objectifs inscrits dans les instructions officielles de l'école maternelle que de donner aux mamans d'élèves l'occasion de mobiliser leurs compétences en expression écrite, mais je ne peux m'empêcher de penser qu'il s'agit là d'une réussite pédagogique, fortuite certes mais absolue. La maman de Dany je la connais, la maman de Samantha également. Elles n'ont pas bien réussi à l'école toutes les deux, elles sont sans diplôme et sans emploi toutes les deux et je crois que toutes les deux penseraient que l'on se moque d'elles si on s'avisait de leur conseiller l'écriture comme exutoire à leurs angoisses. Le journal intime c'est un

truc pour les lettrés, les instruits, les riches. Pas un truc pour elles. Et pourtant voilà qu'elles se mettent à écrire, parce que là c'est différent : c'est pour leur enfant. Ça change tout. La Maîtresse a expliqué que « c'était bien pour l'enfant » ce cahier de vie, alors elles ont pris le stylo, pour la première fois sans doute depuis longtemps, peut-être pour la première fois depuis l'école et elles ont écrit. Parce que ce sont des mamans qui s'occupent bien de leurs enfants, et qui veulent le montrer.

Tout comme la maman de Sandy qui n'a peut-être pas bien compris ce qu'était le cahier mais qui veut montrer qu'elle fait travailler sa fille et qu'elle « lui apprend les lettres »⁷, ou la maman de Lucie qui joue, elle aussi, à la maîtresse et utilise le cahier pour faire faire à sa fille des exercices de maths, ou encore la maman d'Anastasia qui a compris que les écrits restent et qu'ils ont donc plus de force que les paroles dans les occasions exceptionnelles et qui écrit donc ce qui suit, toujours sous la pseudo-dictée de l'enfant.

Document 7

pendant les vacances, j'ai été à l'association.
 - avec ma sœur, j'enferme j'ai goûté à la cigarette - je me suis fait punir et je ne recommanderai jamais.
 La maman, est partie à ma recherche car je suis partie sans dire où j'allais.
 Je me suis fait disputer mais j'ai compris la leçon et je ne recommanderai pas.
 En Algérie ses bêtises, je me suis quand même bien amusée.
 Au local, j'ai mangé du chou fleur au gratin et des croques mornards avec de la soupe.
 C'était bon!!! hum!!!

Bien sûr, encore une fois, le cahier de vie n'est certainement pas prévu pour cela et la maman d'Anastasia l'a détourné de son but parce qu'elle a senti le besoin de « marquer le coup » après une série de grosses bêtises. Et la petite fille n'a sans doute pas demandé à sa mère d'écrire le récit de ses exploits. Tout cela ne m'empêche pas de penser que la solution choisie ici par la maman est peut-être préférable à une bonne raclée.

Il y aurait encore beaucoup de choses à dire sur ces cahiers, parce que chacun d'eux est une source de multiples réflexions. Sur l'écrit, sur son rôle de médiation et de mémoire. Sur la vie de mes élèves également, sur ces petits détails de leur quotidien en dehors de l'école que j'ai pu apprendre au détour des pages et qui expliquent bien des choses sur leur attitude en classe, des choses avec lesquelles je

⁷ voir annexe 9.

ne suis pas toujours d'accord par ailleurs : les films qu'ils regardent et par conséquent les heures auxquelles ils se couchent par exemple.

Mais avant tout, ce qui reste de cette lecture c'est l'émotion de voir que derrière chaque cahier il y a une maman (et parfois aussi un papa, allez !) qui passe du temps avec son enfant, qui s'en occupe, qui l'aide à grandir. Sur les milieux socialement défavorisés, comme celui de Fresnes, il y a malheureusement certains discours qui traînent : à propos, par exemple, de ces parents « qui font des enfants uniquement pour toucher les allocations » ou « qui ne s'occupent pas de leurs gosses »...

Moi, je viens de lire de gros cahiers bizarres qui me racontent des histoires bien plus belles.

ANNEXE 1



ANNEXE 2



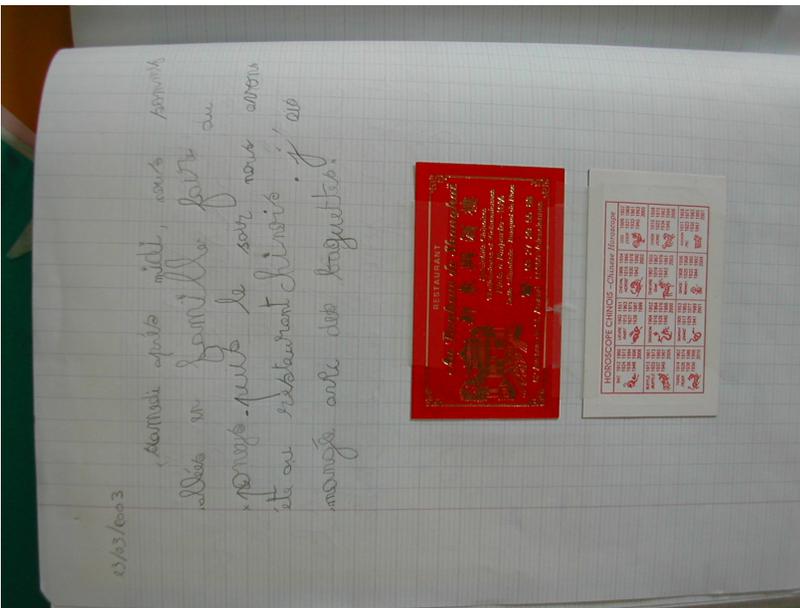
ANNEXE 3



ANNEXE 4



ANNEXE 7



ANNEXE 8

